

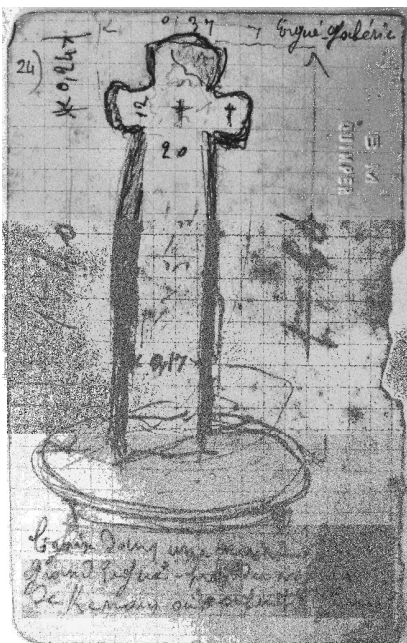


Médiathèque des Ursulines, Quimper

# Notes et croquis d'Abgrall

Tresadennoù ar Chaloni

En Septembre 1980 la commission d'Histoire gabéricoise était passée à la Bibliothèque de Quimper consulter les archives. On y avait découvert un petit croquis du chanoine Jean-Marie Abgrall sur la croix de Kerroux-Tréodet, croix visible aujourd'hui dans le jardin du presbytère d'Ergué-Gabéric.



En 2008, cette page de carnet (format 10cm environ) est consultable au Fonds Breton de la Médiathèque de Quimper ouverte récemment rue de la Tour d'Auvergne. On y lit toujours les annotations suivantes :

« Ergué-Gabéric, Hauteur totale : 1 m 64, Largeurs : 0,17, 0,20 et 0,34, Croix dans une prairie à Kerroux, Grand Ergué. Près du village de Kerroux où naquit St-Guénael ».

Ce croquis est conservé dans un dossier conte-

nant des documents manuscrits du chanoine :

- \* Article manuscrit sur le retable de Kerdévet : original de l'article publié en 1894 dans le Tome XXI du Bulletin de la Société Archéologique du Finistère (Tome XXI, 1894).
- \* Chapelle de Kerdévet (notes)
- \* Chapelle de Kerdévet (croquis intérieurs).
- \* Chapelle de St-André (notes)
- \* Eglise St-Guinal, vitrail, orgues (notes et croquis).
- \* Chapelle de St-Joachim (annotation).
- \* Chapelle de St-Guénoël (notes).

Cela fait au total 43 feuillets manuscrits épars que le chanoine utilisait comme brouillons et aide-mémoires dans les années 1880-1920. Du fait des crayons utilisés et de la qualité médiocre du papier, leur lisibilité commence aujourd'hui à s'estomper malgré les soins apportés à leur conservation.

Les photos numérisées sur le site grandterrier permettent au moins d'entreprendre leurs

transcriptions.

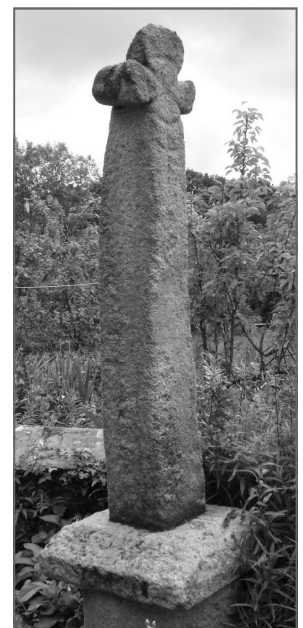
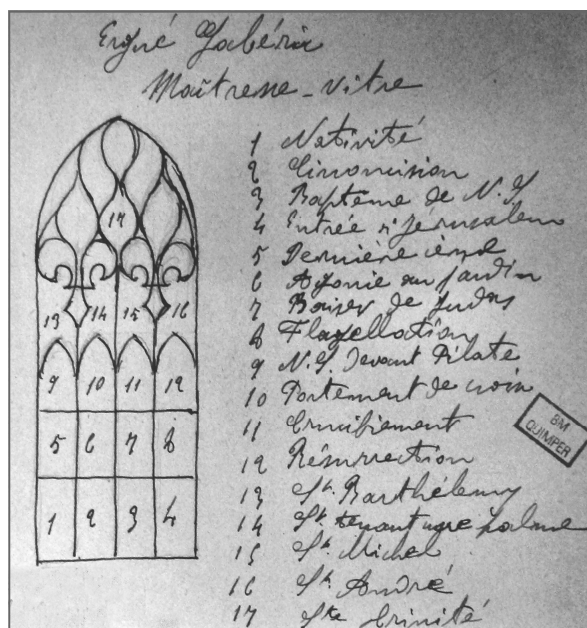
Outre le côté collectionneur de documents originaux, il n'est pas exclu qu'en transcrivant toutes ces pièces nous ne découvririons pas des informations inédites qui n'auraient pas été publiées.

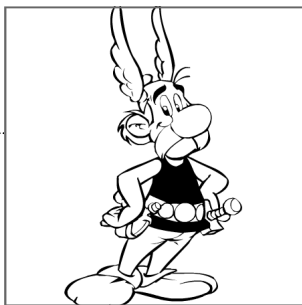
[ cf. article complet sur le site Grand-Terrier.net en rubrique Documents]

La croix celtique observée au début du 20e siècle par le chanoine Abgrall dans une prairie près du village de Kerroux était en fait dressée en bordure d'une prairie du village voisin de Tréodet.

En 1962, l'abbé Pennarun, recteur de la paroisse, fit transporter la croix jusqu'à la cour du presbytère par René Riou agriculteur à Tréodet à l'aide d'une charrette trainée par des chevaux. Le docteur Jaffré propriétaire de la prairie avait jugé devoir la donner à la paroisse du fait qu'elle était tombée à terre, déchaussée de son socle rond.

Elevé près du mur du jardin du presbytère, grâce au palan de Mathias Riou (maçon), la croix celtique a été légèrement modifiée à sa base où on a ajouté une pierre carrée au-dessus du socle. D'après l'abbé Pennarun, le socle rond serait une pierre de colonne de la chapelle Ste-Appoline près de Sulvintin, chapelle qui a aujourd'hui disparu.

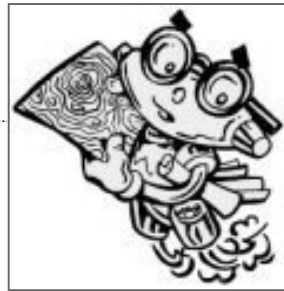




# Toponymie & noms de villages

Anvioù-lech an Erge-Vras

Munuguic, montagne  
en surplomb du Guic



**D**epuis le dernier Kannadig dans lequel on avait établi une liste des 169 lieux-dits de la commune, les travaux sur la toponymie locale continuent sans relâche sur le site de GrandTerrier.

En effet, des précisions et compléments sont apportés chaque jour, des variantes d'orthographe sont proposées, des cartes sont ajoutées, des localisations sont corrigées (notamment le hameau et le moulin de Kergonan).

De façon plus structurée, certaines interprétations sont aussi revues. Et notamment les hameaux de Munuguic et de Kerouzel.

Kerouzel, village de la  
bouse

► Français "Kerouzel" ; breton "Ker Vousoul" ; signifiant "village de la bouse" ; décomposé en Ker pour "lieu habité, village" et le composant avec mutation B/V Bousoul "bouse" ; relevé en 1539, 1685, 1790, 1834 ; situé au 48° 1' 6.36" N 4° 0' 30.16" W.

Pages 217 de son dictionnaire des noms de lieux bretons, Albert Deshayes explique le terme "Bousoul" :

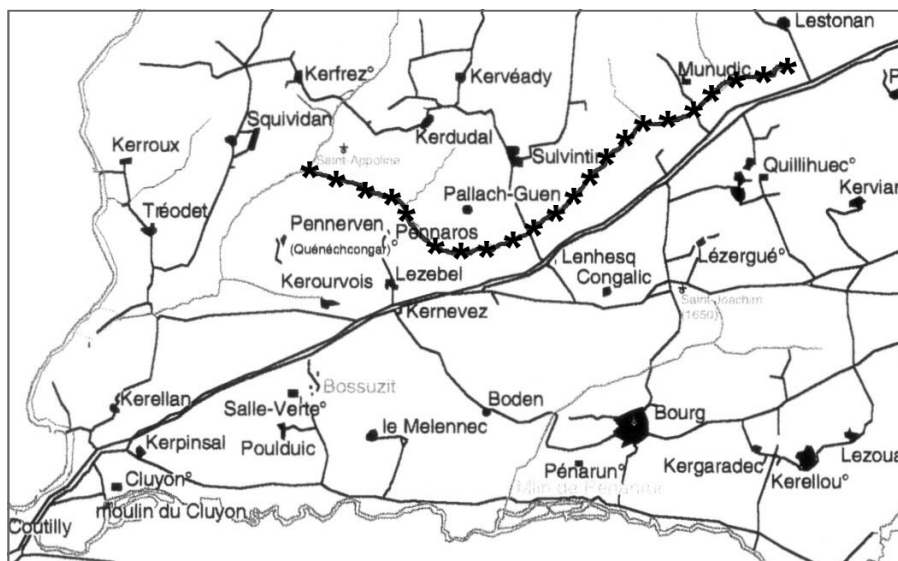
## PARTIE "Des termes liés à l'agriculture"

Bousoul "bouse" explique Kerouzel en Ergué-Gabéric (29), Ker-vousoul en 1540.

► Français "Munuguic" ; breton "Menugig" ; signifiant "montagne surplombant le ruisseau Guic, au centre de la paroisse" ; décomposé en Menez "montagne, terre froide" suivi de Gwig "centre de paroisse" ; relevé en 1445, 1493, 1539, 1540, 1548, 1647, 1790, 1834 ; situé au 48° 0' 52.2" N 4° 1' 27.48" W.

Près du village de Munuguic, dans le vallon qui longe la route de Coray et jusqu'au bas du village de Squividan, coule un ruisseau nommé "Le Guic". L'origine de ce nom donné par Albert Deshayes, à savoir le centre de la paroisse, se prête très à la source de ce ruisseau située près de Pen-Karn Lestonan c'est à dire au centre géographique de la commune d'Ergué-Gabéric. Le fait que le village surplombe le ruisseau fait pencher la balance pour un préfixe Menez "Montagne".

Tracé du Guic d'après une carte établie par Norbert Bernard dans son mémoire "Chemins d'Ergué-Gabéric du 5e au 17e siècle" :



Pour le mot "Gwig", Albert Deshayes détaille l'origine toponymique page 155 de son dictionnaire des noms de lieux bretons :

## PARTIE "Les lieux de vie" Chapitre "Les entités territoriales"

Gwig "centre de paroisse" procède du vieux breton guic emprunté au latin vicus "village, hameau ; quartier d'une ville".

De nombreux noms de lieux-dits mériteraient éclaircissement, qu'ils soient très anciens ou plus récents.

Par exemple, le toponyme « Ti-Bur » qui a remplacé « Kerjenny » au 20e siècle a certainement son explication logique. Qui donc la connaîtrait ?

[ cf articles complets sur le site Internet GrandTerrier.net en rubrique Villages ]

# Un calvaire bien mystérieux

*Calvar Stang Luzigou*



U<sup>n</sup>

grand mystère  
entoure le calvaire de Stang-

Luzigou, un peu à l'écart du chemin menant de l'usine d'Odet à l'Ecluse. On a l'impression qu'il est un peu caché et son existence n'a jamais été vraiment attestée officiellement. Il n'apparaît sur aucune carte ancienne, les mémorialistes des siècles précédents n'en ont jamais parlé.

Comment est-il arrivé là ? Certains pensent qu'il fut transporté à Ergué-Gabéric par les soins de René Bolloré, en même temps que le déplacement du calvaire d'Odet en 1926 et l'édification de la chapelle de Cascadec, ce qui laisse supposer que le calvaire de Stang-Luzigou provient également de la commune de Scrignac ou de Scaër. On entend aussi d'autres personnes dire qu'il aurait été transféré par la famille Bolloré depuis Belle-Isle-en-Terre (Côtes d'Armor).

L'inscription gravée sur les 4 côtés du socle supérieur apporte une autre version : est-elle contradictoire ? ou alors ne concernerait que ces pierres qui auraient été assemblées avec les autres pierres du socle, le fût, la croix et les statues ?

## CALVAIRE A L'ECART DES CURIEUX

Le calvaire est sur le bord du chemin menant à l'écluse qui amorce le canal d'alimentation de la papeterie d'Odet, dans une sorte de dégagement creusé dans la pente en contrebas de Stang-Luzigou, avec sur la gauche un escalier de pierres montant dans les bois.

Le fût rond est surmonté d'un ensemble important dont une petite

croix. Il ne reste du Crucifié que le bas de son corps. De part et d'autre de la croix sont érigées deux hautes statues de la Vierge et de Saint-Jean. Au dos est représentée une descente de croix avec trois personnages autour du corps du Christ.

A la base des statues, on distingue du ciment, marque d'une restauration, sans doute l'oeuvre des maçons Jean-Marie Quéré et Jean-Louis Favennec, employés de la papeterie d'Odet, réquisitionnés pour ce genre de travaux.



Croquis de Mann Kerouredan (© 2008)

## TAILLEUR DE LEUHAN ET SON EPOUSE

Sur les 4 côtés du chanfrein du socle du calvaire, on peut lire : « FAIT PAR YVES LE CORE DE PENAHARS 1815 MARIE IZABELLE LE GUILLOU ». À noter que le nom Le Guillou incomplet en face 3 se poursuit en face 4. Des recherches généalogiques ont permis de retrouver les traces des deux personnes citées qui en l'occurrence étaient mari et femme.

Les relevés du Centre Généalogi-

que du Finistère font état des baptêmes et mariage d'Yves Le Core et de Marie-Isabelle Le Guillou à Leuhan.

☑ 15/07/1781, lieu-dit : Penhars (Leuhan), naissance de LE COR Yves François, enfant de Germain et de KERVRAN Marie

☑ 15/08/1782 ou 15/03/82, lieu-dit : Kerlinou (Leuhan), naissance de LE GUILLOU Marie Isabelle, enfant de Jean et de LAZ Margueritte

☑ 10/01/1802 (20/Nivo/An10), Leuhan (Pays : Châteauneuf), mariage de LE CORE Yves, fils de Germain Louis et de KERVRAN Marie, et de LE GUILLOU Marie Izabelle, fille de Jean et de LAZ Marguerite

Yves Le Core avait donc 34 ans en 1815, il est bien né à Penhars ou Penhahars, lieu-dit attesté de la commune de Leuhan. Il était probablement tailleur de pierres et aurait dédié cette pierre à son épouse Marie Isabelle Le Guillou.

Cette pierre creusée soutenait à l'origine un fût rond de calvaire, mais la texture des pierres de la partie basse du socle semble plus ancienne, ce qui laisse à supposer que le fût et cette partie haute a été adjoint plus tard. De même la croix et les statues supérieures sont bien antérieures à 1815.

[ dossier complet sur le site GrandTerrier, rubrique Patrimoine ]

